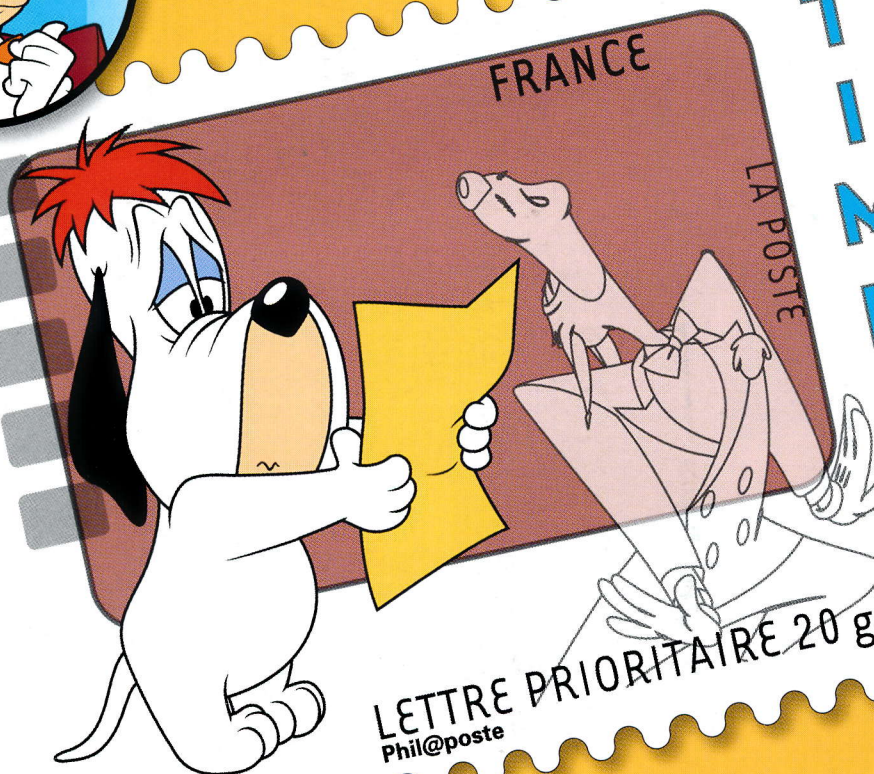


TIMBRES & vous



FÊTE
DU



Droopy & la Fête du Timbre

p.4

RENCONTRE

P.6

La Fête
du Timbre 2008



COUP DE CŒUR

P.7

Bibliothèques
sonores



PORTRAITS DE RÉGIONS P.8

Les charmes
de France
côté gourmand



PANORAMA

P.10

Sport et nature
dans les timbres
de Hongrie



Le timbre à l'affiche



☒ Vue générale de l'imprimerie avec au premier plan les bobines de timbres.

☒ Un gros plan du poinçon en acier doux



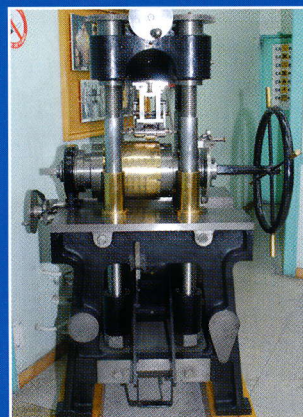
Reportage photo à l'imprimerie de Phil@poste à Boulazac

Une visite guidée à l'imprimerie des timbres-poste de Boulazac pour vous présenter la mise sur machine du timbre "Vendôme - Loir-et-Cher".



☒ Tout d'abord nous assistons à une toute petite partie de la phase de gravure du timbre réalisée par **Elsa Catelin**, graveuse à l'imprimerie, et à la présentation du poinçon.

L'examen de la gravure se fait par tirage d'une épreuve réalisée sur la presse à bras ☒ ☒



☒ Le découpage des rouleaux toucheurs est un travail très pointu et délicat.

Bloc report ☒



☒ Timbre "Vendôme - Loir-et-Cher"



☒ Vue des rotatives et apparition des premières feuilles du timbre "Vendôme - Loir-et-Cher".

☒ Vérification des timbres par le service sécurité.

TIMBRES & vous



RENCONTRE

p.4

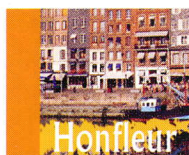
Droopy,
l'humour à contre-pied
des conventions



COUP DE CŒUR

p.7

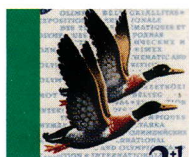
A défaut de voir le monde,
aujourd'hui on peut l'écouter
ligne à ligne



PORTRAITS DE RÉGIONS

p.8

Et si vous dégustiez
les charmes de France
côté gourmand ?



PANORAMA

p.10

Sport et nature
dans les timbres de Hongrie

TIMBRES & vous et PHILinfo

sont édités par Phil@poste

DIRECTRICE DE Phil@poste : Françoise Eslinger

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Joëlle Amalfitano

RÉDACTRICE EN CHEF : Isabelle Lecomte

RÉDACTION : Stéphane Bardinnet, Michel Coste, Hélène Huteau,
Isabelle Lecomte, Richard Vieille

MAQUETTE : Vu du toit

IMPRESSION : Imprimerie Typofset

COUVERTURE : Timbre "Droopy", émis en mars 2008

TM & © Turner Entertainment Co.

WB Shield : TM & © Warner Bros. Entertainment Co. (s08)

DÉPÔT LÉGAL : à parution.

ISSN : 1772-3434

Phil@poste : 28 RUE DE LA REDOUTE, 92266 FONTENAY AUX ROSES CEDEX
RCS PARIS 356 000 000

LA POSTE



Droopy, le Loup et la Girl

p.6



Et retrouvez dans

PHIL ^{n°124}
info

- ⇒ **Toutes les nouvelles émissions et les retraits en France**
- ⇒ **Toutes les nouvelles émissions d'Outre-Mer**
- ⇒ **Les timbres d'Andorre et Monaco**
- ⇒ **Tous les bureaux temporaires & timbres à date**

Droopy et ses amis, l'humour à contre-pied des conventions

PATRICK BRION, LE "MONSIEUR CINÉMA" DE FRANCE 3, HISTORIEN DU CINÉMA AMÉRICAIN, A CONTRIBUÉ À FORGER LA RÉPUTATION DE TEX AVERY EN FRANCE, AVEC LE CINÉ-CLUB, LA DERNIÈRE SÉANCE ET UN LIVRE BIOGRAPHIQUE. ALORS QUE SON PAYS NATAL A LAISSÉ DANS L'OMBRE LE CRÉATEUR DE DROOPY, DU LOUP ET DE LA GIRL, LA FRANCE CÉLÈBRE LE CENTENAIRE DE SA NAISSANCE. TROIS TIMBRES SONT ÉDITÉS ET FONT L'ÉVÉNEMENT DE LA FÊTE DU TIMBRE, LES 1^{ER} ET 2 MARS.

Timbres & Vous : *Qu'est ce que Tex Avery a apporté au cinéma d'animation ?*

Patrick Brion : Avant lui existaient les "Silly Symphonies" de Disney : de jolies histoires très soignées mais ni drôles ni contestataires. Avec Tex Avery, on assiste à une accélération du montage. Il inaugure un ton à la fois drôle et méchant et ses dessins animés sont truffés de références à la société américaine. Nous sommes dans les années 40. Tex Avery joue à la fois sur l'image – un gag dure un tiers de seconde –

le texte et la musique. Le texte était inexistant chez Disney.

Et la musique, chez Tex Avery, joue un rôle comique en reprenant des airs connus aux Etats-Unis. Chose qu'on ne saisis pas forcément en France.



Tex Avery apporte aussi une autre dimension avec des gags qui font sortir le Loup du film : on le voit courir sur les perforations du film...

Ou encore la silhouette d'un spectateur apparaît à l'écran et se fait tirer dessus comme il sort de la salle. C'est aussi moderne, voire plus, que tout ce qui se fait aujourd'hui !

T&V : *En quoi ses dessins animés sont-ils subversifs ?*

P.B : On y voit des allusions à la société américaine ou à la politique comme, par exemple, un diplômé d'université, avec son chapeau carré et sa robe, aller pointer au chômage. Le Loup, lors de sa première apparition, représente Hitler, qui signe un pacte de non-agression avec les trois petits cochons avant de les attaquer... Quand, plus tard, le Loup apparaît en personnage libidineux, les gens dans la salle en redemandent ! Et les distributeurs aussi. Les gags sexuels et la méchanceté sont présentés explicitement comme des rébellions face à l'uniformité de l'esprit Disney. Ainsi, dans un décor idyllique de forêt et d'animaux gentils, intervient l'écureuil fou, un personnage très méchant, dans une intention de décalage comique. Même chose avec le Loup et le Petit Chaperon rouge, qui commence de façon classique. Mais la grand-mère finit par ouvrir un cabaret où le chaperon danse en call-girl !



T&V : *En définitive, pour qui sont réalisés ces dessins animés ?*

P.B : Pour les enfants comme pour les adultes, tous sont ravis de les voir. Ils ont tellement d'avance à l'époque, qu'ils n'ont pas vieilli. La meilleure preuve est qu'on en sort des timbres aujourd'hui, après en avoir fait des figurines ! Cela n'a pas eu lieu aux USA en revanche. De même, le coffret DVD Tex Avery a été édité par la filiale française de Warner Bros.

T&V : *Tex Avery a créé plusieurs personnages mythiques : Bugs Bunny, Droopy, le Loup... Comment s'y prenait-il ?*

P.B : Il travaillait énormément. Il retouchait des dessins le soir... Il créait le personnage dans ses attitudes ainsi que le scénario de l'histoire. Mais le dessin animé est un travail collectif. Toute une équipe réalisait les 24 dessins pour chaque seconde de film. Il y avait un échange entre les créateurs qui travaillaient au sein d'un même studio chez Warner Bros. À la MGM, Tex Avery est plus isolé. Le Loup, la Vamp, Droopy et l'écureuil fou, qui sont de cette époque, ont clairement été inventés par lui.

T&V : *Existe-t-il des créateurs de dessins animés aussi prolifiques et importants que Tex Avery ?*

P.B : Disney, indéniablement, a apporté ses lettres de noblesses au dessin animé en amenant le long-métrage en salles. Le soin du dessin y est irréprochable. Tex Avery possède l'humour et le recul en plus. J'ai cherché parmi les autres créateurs des studios à l'époque : aucun n'a son génie. On sait aujourd'hui que c'est un acteur majeur du cinéma, indémodable... Même s'il est mort dans l'oubli. 🐾

Bio Express

1908 : naissance de Frederick Bean Avery, surnommé "Tex" à Taylor, au Texas. Etudes au Art Institute de Chicago.

1930 : début de carrière comme animateur aux studios Fox, puis enchaîne chez Columbia et Universal. Est appelé à la Warner Bros. pour diriger un studio d'animation. Avec son équipe, ils créent Porky Pig, Daffy Duck et Bugs Bunny pour les Looney Tunes, en noir et blanc, puis les Merry Melodies, en Technicolor.

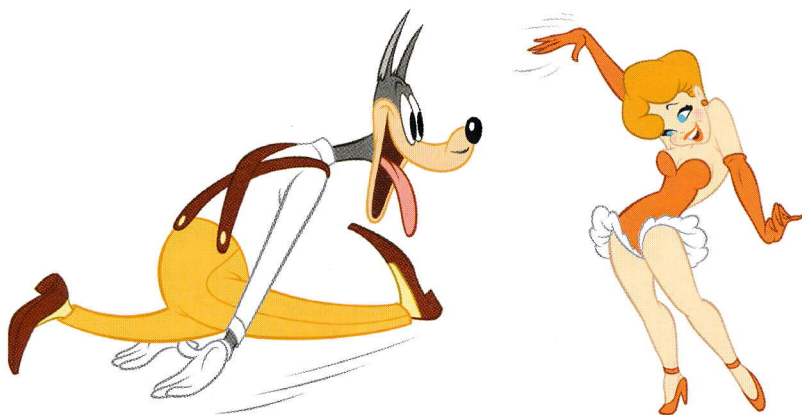
1941 : suite à une dispute avec son producteur à propos d'un gag final, Tex Avery quitte Warner Bros. La MGM (Metro-Goldwyn-Mayer) l'engage et lui laisse carte blanche comme réalisateur. Avec son équipe, il y invente le nonchalant Droopy, le Loup libidineux, la Vamp ultra-sexy, l'écureuil fou Casse-Noisette...

Années 50 : l'arrivée de la télévision change le monde de l'animation. Il faut produire plus en moins de temps. Tex Avery refuse les nouvelles contraintes et méthodes.

1953 : quitte la MGM pour les studios Walter Lantz.

Années 60 : se reconvertit dans la publicité.

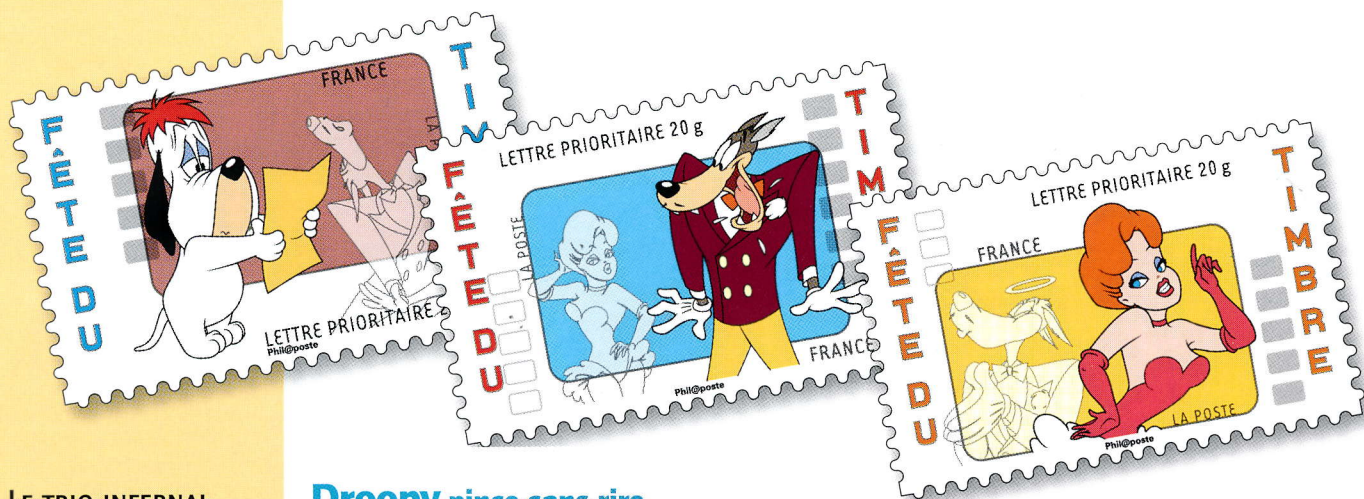
1980 : meurt à 72 ans après un ultime retour à l'animation chez Hanna et Barbera.



Happy Droopy !

La Fête du Timbre, ce sont 650 associations philatéliques qui organisent avec La Poste jeux et animations dans 113 villes de France, pour jeunes collectionneurs et adultes. www.fetedutimbre.com

Où revoir les Tex Avery ? Sur France 3, les soirées des dimanche 2 et 9 mars, avec un Toowam Mix spécial Tex Avery, à 20h20. Le Cinéma de Minuit lui rendra hommage les mêmes soirs, avec un programme concocté par Patrick Brion.



LE TRIO INFERNAL DU LOUP, DU CHIEN ET DE LA VAMP EST LE SUCCÈS QUI CARACTÉRISE LE MIEUX TEX AVERY. LE RÉALISATEUR DÉBRIDE SON INSPIRATION, QU'ELLE SOIT EMPREINTE D'ÉROTISME OU DE MÉCHANCETÉ SADIQUE, L'ENCHAÎNEMENT SANS RÉPIT DES GAGS EST D'UNE EFFICACITÉ REDOUTABLE.

Droopy pince-sans-rire

Droopy est devenu le héros le plus connu de Tex Avery, notamment grâce à sa longévité. De 1943 à 1955, il est présent dans seize "cartoons". Avec sa voix et ses gestes nonchalants, son ton désabusé, il est l'anti-héros, contre-pied du Loup rapide et frénétique. Ces deux personnalités permettent d'installer le ressort comique de l'anti-course-poursuite, pour la première fois, dans *Dumb-Hounded*. Lymphatique mais obstiné et visiblement plus malin, le chien policier parvient toujours à précéder le loup évadé en fuite. Tout au long de sa carrière, il ne se départira pas de son calme qui lui réussit plutôt bien, y compris auprès des girls, que le Loup et lui s'arracheront dans les épisodes suivants. Servant au départ de faire-valoir du Loup, le personnage de Droopy se précise, comme teigne, indécrottable à ses basques. Ses répliques "Hello, happy taxpayers" ou "You know what? I'm happy" résonnent comme le "What's up doc?" de Bugs Bunny. Dans les années 50, Droopy devient personnage central et Tex Avery lui trouve d'autres partenaires, en forme de faire-valoir : Spike, le chien bête et méchant ou encore le loup sudiste à l'accent traînant. L'aspect graphique et l'animation de Droopy se simplifieront énormément les années suivantes avec les diminutions de crédits et le départ de Tex Avery.

Le Loup, doux dingue de la girl

Personnage "aveyrien" par excellence, le Loup reste avant tout, dans notre imaginaire, cet être libidineux, yeux exorbités, langue pendante, manifestation des instincts sexuels masculins si richement caricaturés par l'équipe Avery, face à la créature de rêve que représente la Girl. Mais il connaît plusieurs versions de caractères ou facettes le long de ses interventions, aussi nombreuses que celles de

Droopy. Il est tout d'abord Hitler, méchant absolu, dans *Blitz Wolf* (1942), parodie antinazie des Trois Petits Cochons. L'année suivante il revient comme ennemi public n°1, évadé de prison, que Droopy doit arrêter. Puis, dans la parodie du Petit Chaperon rouge, il devient le séducteur débordé par ses instincts sexuels. En 1945, dans *Wild and Wolfy*, Tex Avery mêle les deux registres d'ennemi public rendu fou par l'érotisme de la girl. Ses confrontations avec Droopy, tourment à l'avantage du chien. Mais ce dernier doit son succès au tandem antagonique qu'il forme avec le Loup. Les mimiques de ce dernier inspireront d'autres créateurs, notamment le long métrage *The Mask*, avec Jim Carrey.

La Girl brûle la pellicule

La pin-up des années 40-50 est pour Tex Avery rousse aux yeux bleus. Seul personnage à forme humaine, elle est la séduction et l'érotisme incarné, enjeu des autres personnages phares, le chien et le loup. Ainsi, les hommes sont-ils caricaturés par leur part animale dans l'univers Avery. La première rouquine ravageuse apparaît dans la version très personnelle du créateur du Petit Chaperon rouge (*Red Hot Riding Hood*, en 1943). La danse dans laquelle elle enlève sa capeline rouge tout en chantant "Daddy" est censurée au départ tant elle paraît osée. On doit l'animation de ses déhanchements suggestifs à Preston Blair, qui se basait sur des séquences de danse filmées pour décomposer les mouvements. Lors de ses prestations suivantes la Girl s'affine et ses mouvements gagnent en intensité, notamment dans *Swing Shift Cinderella*. Ce personnage inspirera celui de Jessica Rabbit, la femme de Roger Rabbit, dans le long métrage de 1988, reprenant l'univers des toons.

A défaut de voir le monde, aujourd'hui on peut l'écouter ligne à ligne

EN FRANCE, ON ESTIME À 1 500 000 LE NOMBRE DE MALVOYANTS ET À ENVIRON 95 000, LES PERSONNES NON VOYANTES. AFIN DE ROMPRE LEUR ISOLEMENT, LES BIBLIOTHÈQUES SONORES LEUR OFFRENT L'ACCÈS AU MONDE ET À LA CULTURE PAR L'INTERMÉDIAIRE DES LIVRES PARLÉS ET DES DONNEURS DE VOIX.

Pionnière dans le domaine, l'Association des Donneurs de Voix a été créée en 1972 par un ophtalmologiste, Charles Wannebroucq. Lequel se proposa d'offrir des "yeux à ceux qui sont privés de lecture" et créa le concept de Bibliothèque Sonore. Depuis, l'Association a généré plus de 120 bibliothèques dans l'hexagone et réalise plus de 300 000 prêts gratuits d'audio-livres à destinations des non-voyants et malvoyants.

Un vaste catalogue de 235 000 ouvrages

Les Bibliothèques Sonores disposent d'un catalogue de plus de 235 000 ouvrages, romans, essais, livres historiques, mais aussi livres scolaires, revues ou livres pour la jeunesse. Ce matériel sonore est enregistré par des bénévoles dotés d'une excellente diction et prêts à y consacrer un peu de leur temps (90 minutes sur cassette correspondent à la lecture d'une cinquantaine de pages). Grâce à la diversité des supports audio, le catalogue des livres parlés s'enrichit sur cassette, CD ou MP3. Pour devenir "Donneur de Voix", il suffit de s'inscrire dans la Bibliothèque Sonore la plus proche de son domicile et d'offrir ses services.

Le public des Bibliothèques Sonores s'élargit. Le phénomène dépasse la sphère des malvoyants et non-voyants. La numérisation d'anciens documents sonores se généralise et s'étend sur Internet. Conscients de la richesse de leurs archives, les journaux en ligne, les éditeurs et les musées, tel le Centre Pompidou, numérisent leurs plus anciens documents et proposent l'accès à leur Bibliothèque Sonore afin de séduire de nouveaux publics hier peu



concernés par le livre. Les artistes s'en mêlent. Un grand nombre d'entre eux s'engagent bénévolement et prêtent volontiers leur voix aux plus grands textes.

L'écoute plaisir

En effet, le grand public se montre curieux d'écouter les voix illustres d'hier ou d'aujourd'hui. Surtout, quand elles sont mises au service du texte. Ceux qui ont tenté l'expérience savent combien la lecture parlée communique un réel plaisir. Souvenons-nous des lectures à haute voix de notre enfance. Elles avaient la vertu de nous passionner, de nous détendre et d'amener le sommeil. L'écrivain Daniel Pennac, dans *Comme un roman*, mettait l'accent sur les bénéfices de la lecture à haute voix à tous les âges et l'exerçait dans ses classes. Sans nul doute, le concept des Bibliothèques Sonores suscitera toujours plus de vocations et trouvera ses publics. Il s'exporte déjà partout dans le monde. 

Et si vous dégustiez les charmes de France *côté gourmand ?*

PREMIÈRE DESTINATION TOURISTIQUE AU MONDE, LA FRANCE, NOTRE PAYS, CUMULERAIT LES ATOUTS. AVEC CETTE NOUVELLE SÉRIE DE TIMBRES "LA FRANCE À VOIR", POURSUIVONS LA DÉGUSTATION DE CETTE TERRE D'ACCUEIL, RICHE DE SA DIVERSITÉ GÉOGRAPHIQUE ET CULTURELLE.



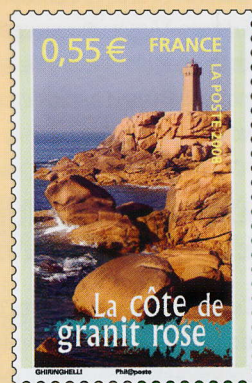
Château d'Ussé

Sur la route de Tours, surplombant l'Indre, se dresse le château. Il fut fondé en 1004, par le redoutable

vikings Gueldin 1^{er} de Saumur. Preuve, s'il en fallait, que les barbares goûtaient aussi au bien-être ! Mais c'est au XVII^e qu'Ussé prit son allure de château d'inspiration gothique et médiévale. Chateaubriand y écrivit les *Mémoires d'outre-tombe*. Charles Perrault y séjourna également et décida d'en faire le château de sa *Belle au bois dormant*.

La Côte de Granit Rose

Pour voir la vie en rose, rien n'est plus simple ! La Côte de Granit Rose s'étire entre Trébeurden et Perros-Guirec en Bretagne Nord. Sculptée par les éléments, refuge d'espèces rares d'oiseaux, les amateurs de nature découvriront cette côte festonnée, semée de cordons de galets et de presqu'îles battues par la houle. La randonnée vous tente ? Le dimanche 27 juillet 2008 se tiendra la 29^e édition des "20 km de la Côte de Granit Rose".



Le moulin de Cugarel

Castelnaudary est aujourd'hui plus connu pour son cassoulet que pour ses moulins à vent. C'est pourtant là, sur la colline du Pech, que l'on découvre Cugarel, l'un des trois derniers moulins restants sur les douze encore présents en 1900. Durant près d'un millénaire, la

survie dans les campagnes reposa sur son travail quotidien. Et comme le voulait la coutume, Cugarel porte le nom de son meunier. Si vous passez par Castelnaudary, poussez la digestion jusqu'au moulin et profitez du somptueux panorama sur la ville et la plaine du Lauragais.

Vézelay

Placée sous le patronage de Marie-Madeleine, l'abbaye de Vézelay s'avérait importante sur le chemin de Compostelle. En 1146, Saint Bernard y prêcha la deuxième croisade. En 1190, Philippe-Auguste et Richard Cœur de Lion s'y retrouvent pour la troisième. Mais dès la fin du 12^e, Vézelay décline avec la découverte de nouvelles reliques de Marie-Madeleine à Saint-Maximin. Enfin, l'abbaye sera

vendue comme bien national à la Révolution. Sauvée de la ruine et de l'oubli par l'architecte Viollet-le-Duc, la basilique exprime à la perfection l'art roman.



Honfleur



La ville est connue pour son port typique bordé de maisons étroites aux façades couvertes d'ardoises. Cette reconnaissance,

Honfleur la doit aux peintres : Corot, Courbet, Boudin, Monet, Jongkind... Ces artistes séduits par le lieu se retrouvaient pour le peindre chez la mère Toutain, à la ferme Saint Siméon. Cette Ecole dite de Honfleur contribua à l'avènement de l'impressionnisme. La ville préserve toujours son pouvoir d'attraction et possède la plus grande église en bois de France.

Le Marais

Ce quartier de Paris prend son nom des marécages sur lesquels il se bâtit. D'abord livré aux maraîchers, devenu, au Moyen Âge, quartier d'artisans, les aristocrates l'adoptèrent dès le XVI^e pour y bâtir de somptueux hôtels : hôtels de Sens, de Sully, de Lamoignon ou encore, de Madame de Sévigné (actuel musée Carnavalet), Henri IV y créa la place des Vosges. Après la Révolution française, le Marais déclina jusqu'au début des années 60 où l'Etat décida de lui redonner tout son lustre.



La Petite France

Les Strasbourgeois la nomment Venise du nord avec ses canaux, ses ruelles étroites et ses nombreuses maisons anciennes à colombages. L'endroit tient son nom de l'hôpital conçu pour les soldats de François I^{er} atteints du "Mal français". Quartier d'artisans, les noms rappellent encore ces activités : rue du Fossé-des-Tanneurs, du Bain-aux-Plantes, des Cheveux, des Dentelles... Déambuler au fil des rues est encore la meilleure façon d'apprécier ce quartier unique de la capitale alsacienne.



Le Marais poitevin

Le Marais poitevin occupe 112 000 hectares dans les plaines de Vendée. Modelé par l'homme depuis le XI^e siècle, la présence humaine y est attestée depuis le 4^e millénaire avant J.-C. Dans le Marais Mouillé, la plupart des terrains ne sont accessibles qu'en barque appelée "bateau", "batai" ou "plate" que l'on pousse à la "pelle" ou à la "pigouille". Dès les années 1930, le tourisme a permis que la tradition de ces bateaux à fond plat perdure. Des gîtes et des embarcadères vous attendent pour découvrir cette Venise verte.



Sarlat-la-Canédat

La cité est fondée au 8^e siècle autour de la cathédrale Saint-Sacerdos. Frontière entre rois de France et d'Angleterre durant la guerre de Cent Ans, Sarlat fut libérée par Du Guesclin. Organisée selon un plan en forme de cœur, la ville est coupée en deux par la rue principale. Cette organisation est exemplaire de l'architecture urbaine des XV^e et XVII^e siècles. Sarlat cumule les richesses architecturales jusqu'à avoir préservé un remarquable ensemble de maisons médiévales dont celle de La Boétie, grand ami de Montaigne.



Le cirque de Mafate



Besoin d'un anti-stress ? Envolez-vous vers Mafate à La Réunion. Ce lieu inaccessible est synonyme de solitude. La preuve, il n'y a que deux moyens d'y accéder : la voie aérienne et les sentiers. Coupé du monde, le cirque de Mafate est parsemé d'îlets (villages) où la vie précaire de 710 habitants s'est fixée au beau milieu d'une nature sauvage. Très attachés à leur terre, les Mafatais vous accueilleront avec joie sur leurs 141 km de randonnée. ☑

Sport et nature dans les timbres de Hongrie



Dans le panorama chronologique et thématique des timbres-poste de Hongrie (qui sera présenté aux États Généraux de la Philatélie) ⁽¹⁾, les timbres du sport et ceux de la nature tiennent une importance considérable à partir de 1950 ⁽²⁾. Qu'en est-il précisément et comment s'expliquer la différence hongroise à l'intérieur du modèle socialiste ?

Sur le graphique ci-dessous on peut suivre l'évolution des traits rouges et des traits verts : la propagande soviétique doublée puis relayée par l'imagerie du sport et de la nature : deux sous-ensembles à peu près dans les mêmes nombres (auxquels s'ajoutent quelques images d'un autre sport : la conquête spatiale).

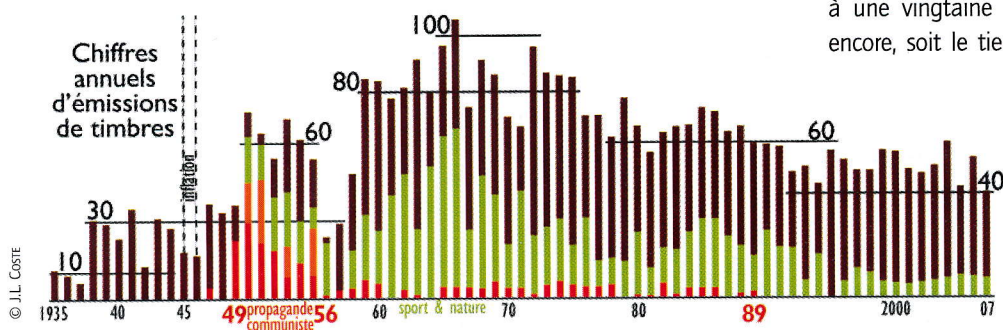
Entre 1950 et 1953, l'irruption du vert est brutale, en même temps que le rouge, à raison d'une vingtaine d'images par an ; soit un tiers de rouge, un tiers de vert, un tiers du reste.

À partir de 1954 (avec la mort de Staline, suivie d'un "communisme à visage humain" sous le gouvernement de Nagy), la propagande soviétique

diminue nettement, tandis que l'imagerie du sport et de la nature continue à faire nombre. À l'extrême, la baisse brutale de 1956 (l'année du XX^e Congrès où Khrouchtchev critique le Stalinisme) : il n'y a plus que 20 timbres contre les soixantaines précédentes, un seul timbre de propagande, mais 15 du sport et de la nature. La baisse de l'année suivante peut s'expliquer par le désordre et l'impréparation dus au Soulèvement d'octobre 56.

À la suite de ces deux années sensibles ⁽³⁾, le cours de l'ensemble des timbres reprend assez vite, assez fort, en grimpant à des chiffres records : 80, 90, 100 par an. Or il est remarquable que dans cette profusion, les images de propagande soviétique maintiennent un profil bas, presque infime (4-5 timbres par an), tandis que les timbres du sport et ceux de la nature abondent de plus en plus : une quarantaine, une soixantaine d'unités par an, soit **la moitié, ou plus de la moitié de la production annuelle**. Phénomène philatélique unique au monde.

Toutefois, à partir de 1966, les choses se calment, l'imagerie du sport, de la faune et la flore se tient à une vingtaine d'unités annuelles, puis moins encore, soit le tiers, puis le quart de l'ensemble.





Cette imagerie se poursuit quelque peu au-delà de 1989, puis elle se tempère nettement jusqu'à aujourd'hui, avec 5 à 10 timbres par an.

Pour interpréter ces émissions de timbres du sport et de la nature en Hongrie, on est tenté de les assimiler à celles d'URSS et des autres pays de l'Est. Indéniablement il y a un "modèle" dans lequel on reconnaît la Hongrie (des timbres), mais cette Hongrie est un peu différente. Quatre aspects.

Du "modèle commun", on retient d'abord qu'au début des années 1950, les régimes communistes misent sur ces deux imageries philatéliques et que celles-ci viennent assez rapidement relayer l'affaïssement et la sclérose de la propagande communiste. Sous cet aspect on dira que la Hongrie est conforme au modèle, sauf que le "passage de relais" est venu très tôt, sans qu'on puisse parler de sclérose, mais d'une brusque mise en berne.

Par ailleurs ce "modèle commun" se décompose en trois : 1) celui de l'URSS qui, dès 1935, en pure propagande communiste, mise sur le sport – le sport de compétition dans la scène internationale ; 2) celui de pays ayant déjà cultivé l'image du sport associée au fascisme et qui n'ont fait que poursuivre l'habitude sous le communisme (RDA, Yougoslavie, Roumanie, Bulgarie, Tchécoslovaquie) ; 3) celui de la Pologne et de la Hongrie qui, avant guerre, ne se sont pas commis en timbres de sport nationaliste. (Ici donc les timbres sont de rares témoins contre l'accusation de fascisme dont est frappée la Hongrie de l'entre-deux-guerres).

De plus, dans ce "modèle commun", on remarque l'amalgame entre l'allure du partisan, du soldat, du travailleur, d'une part, et, d'autre part, celle du sportif, les uns incarnant la dialectique, le sportif la symbolisant. Mais dès lors que l'éloquence du régime communiste s'épuise, la jeunesse des images du

sport prend avantageusement le relais : passage d'un mode victoire à un autre, de héros à d'autres, le symbolique camouflant opportunément la réalité. On dira, ici encore, que la Hongrie se coule dans le modèle, sauf que l'amalgame partisan-soldat-travailleur-sportif est nettement moins clair qu'en URSS, en RDA ou en Tchécoslovaquie.

Enfin autre trait du "modèle commun", paradoxalement, si le sport signifie les avancées et les conquêtes, son imagerie philatélique apparaît comme une répétition indéfinie du même. A ce titre, depuis le milieu des années 1950 où les émissions de timbres de faune et de flore commencent à abonder à l'Est, il semble que le clinquant du sport en soit l'écho : les valeurs de toujours, ce qui ne bouge pas ⁽⁴⁾. Nature pour nature : du corps à la faune et la flore. Imagerie-cirque-ménagerie. Ici à nouveau, on reconnaît la Hongrie, mais quelle différence ! N'y a-t-il pas dans ce pays une abondance, une profusion de la nature qui expliquerait qu'il y ait tant de belles images de fleurs et d'animaux, en écho du succès des sports. Et pourtant, autre différence, autre paradoxe, ce n'est pas en Hongrie qu'on va trouver des séries courantes avec des fleurs, comme en Tchéquie et en Slovaquie, ou avec des oiseaux, comme en Belgique ; mais il est vrai que la série courante de 1994 est pleine de fleurs dans ses "motifs folkloriques" et que les deux timbres "message de la lettre" de 1999, sont deux fleurs.

La Hongrie des timbres est le reflet de la Hongrie réelle : complexe, paradoxale, toujours aux limites et à part des autres. Fiertés du sport, gaités et bonheurs de la nature. 

Michel Coste

Sculpteur

Ingénieur de recherche ER

École des Hautes Études en Sciences Sociales

Centre de Recherches sur les Arts et le Langage



(1) Avec des reproductions de timbres découpées dans le catalogue hongrois : *Magyar posta-és illetékbélyeg katalogus*.

(2) Sauf les 8 timbres pour les "sociétés sportives", en 1925, c'est-à-dire à l'époque des Jeux Olympiques – voir la France.

(3) C'est l'objet d'un article à part : comment le Soulèvement de 1956 apparaît dans la production philatélique de Hongrie, ou quelle est la leçon historique des timbres sur ces événements ?

(4) Il faudrait analyser en ce sens, dans la production des timbres des pays de l'Est, spécialement en RDA et en Hongrie, l'importance prise par les œuvres du patrimoine – la constance des fiertés culturelles nationales.

CONCOURS MAIL-ART



Participez au
concours de Mail-Art
organisé par La Poste du
1^{er} mars au 20 mai 2008
+ d'informations sur
www.fetedutimbre.com



LA POSTE

